

**LE VOYAGE DE MONSIEUR
PERRICHON: COMÉDIE EN
QUATRE ACTES. ARRANGÉ
POUR L'USAGE SCOLAIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775323

Le Voyage de Monsieur Perrichon: Comédie en Quatre Actes. Arrangé pour l'Usage Scolaire by
E. Labiche & Éd. Martin

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

E. LABICHE & ÉD. MARTIN

**LE VOYAGE DE MONSIEUR
PERRICHON: COMÉDIE EN
QUATRE ACTES. ARRANGÉ
POUR L'USAGE SCOLAIRE**

PERSONNAGES

PERRICHON.

LE COMMANDANT MATHIEU.

MAJORIN.

ARMAND DESROCHES.

DANIEL SAVARY.

JOSEPH, *domestique du commandant.*

JEAN, *domestique de Perrichon.*

MADAME PERRICHON.

HENRIETTE, *sa fille.*

UN AUBERGISTE.

UN GUIDE.

UN EMPLOYÉ DU CHEMIN DE FER.

VOYAGEURS.

LE VOYAGE

DE

MONSIEUR PERRICHON

ACTE PREMIER.

Une gare. Chemin de fer de Lyon,¹ à Paris. — Au fond, barrière ouvrant sur les salles d'attente.² Au fond, à droite, guichet pour les billets.³ Au fond, à gauche, bancs. A droite, marchande de gâteaux⁴; à gauche, marchande de livres.*

SCÈNE PREMIÈRE.

MAJORIN, UN EMPLOYÉ DU CHEMIN DE FER,
VOYAGEURS, COMMISSIONNAIRES.⁵

Majorin, se promenant avec impatience.

Ce Perrichon n'arrive pas! Voilà une heure que je l'attends⁶... C'est pourtant bien⁷ aujourd'hui qu'il doit partir pour la Suisse avec sa femme et sa fille... (*Avec amertume.**) Des carrossiers⁷ qui vont en Suisse! Des carrossiers qui ont quarante mille livres⁸ de rentes! Des carrossiers qui ont voiture⁹! Quel siècle! Tandis que moi, je gagne deux mille quatre cents francs... un employé laborieux, intelligent, toujours courbé* sur son bureau... Aujourd'hui, j'ai demandé un congé⁹... j'ai dit que j'étais de garde¹⁰... Il faut absolument que je voie Perrichon avant son départ... je veux le prier de m'avancer mon trimestre¹¹... six cents francs! Il va prendre son air protecteur... faire l'important!... un carrossier! ça fait pitié¹²! Il n'arrive toujours pas! on dirait qu'il le fait exprès!¹⁰ (*S'adressant à un facteur qui passe suivi de voyageurs.*) Monsieur... à quelle heure part le train direct¹³ pour Lyon?...

* voir le vocabulaire.

Le Facteur, brusquement.

Demandez à l'employé. (*Il sort par la gauche.*)

Majorin.

Merci... manant!* (*S'adressant à l'employé qui est près du guichet.*) Monsieur, à quelle heure part le train direct pour Lyon?...

L'employé, brusquement.

Ça ne me regarde pas!^d voyez l'affiche.¹⁴ (*Il désigne une affiche à la cantonade¹⁵ à gauche.*)

Majorin.

Merci... (*A part.*) Ils sont polis dans ces administrations! Si jamais tu viens à mon bureau, toi!... Voyons l'affiche... (*Il sort à gauche.*)

NOTES EXPLICATIVES.

- 1) le chemin de fer de Lyon. Four: le chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. C'est l'un des six grands réseaux* ou systèmes de chemins de fer français. En abrégé: le P. L. M.
- 2) la salle d'attente: la salle où les voyageurs attendent leur train.
- 3) un billet de chemin de fer. Billet = (ticket).
- 4) un gâteau: une sorte de pâtisserie.
- 5) un commissionnaire: celui qui fait des commissions (errande). Ici: un «facteur», l'homme qui porte les bagages.
- 6) bien. Ce mot, souvent, est purement emphatique; c'est le cas ici.
- 7) un carrossier: celui qui fait des carrosses ou belles voitures.
- 8) quarante mille livres (ou francs) de rente. La rente c'est le revenu (income). Dans ce cas, le mot livre, féminin, est souvent employé pour franc.
- 9) un congé: la permission de ne pas travailler.
- 10) J'ai dit que j'étais de garde. En 1860, époque de cette pièce, les Français appartenaient encore à la Garde Nationale et étaient soumis, certains jours, à des exercices, à des services d'utilité publique.
- 11) avancer le payement d'une somme: la payer avant l'époque fixée.
- 12) ça fait pitié. Ici: cela est ridicule, révoltant.
- 13) un train direct: un train qui va directement, sans arrêt, de son point de départ à son point d'arrivée.

- 14) l'affiche: la feuille de papier, sur les murs de la gare, qui indique les heures des trains.
 15) à la cantonade: à l'une des extrémités de la scène, au loin.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

- a) Voilà une heure que je l'attends, ou: je l'attends une heure déjà.
 b) Ils ont voiture (sans article) pour: Ils sont riches.—Ils ont une voiture signifie: Ils possèdent une voiture.
 c) Faire exprès quelque chose, c'est le faire avec intention.
 d) ça ne me regarde pas. Ici: Cela n'est pas mon service, mon affaire.

CONVERSATION.

Faites la question en remplaçant le tiret par «est-ce que» — et répondez:

1. Qu' — la scène du premier acte représente?
2. Qu' — on voit au fond, à droite et à gauche de la scène?
3. Pourquoi — Majorin se promène sur la scène avec impatience?
4. — il y a une heure qu'il attend Perrichon?
5. Quand — les Perrichon vont en Suisse?
6. Pourquoi — Majorin a dit à Perrichon qu'il était de garde?
7. Qu' — il va demander à Perrichon?
8. — on dirait que Perrichon fait exprès de ne pas arriver?
9. A qui — Majorin s'adresse pour demander l'heure du départ du train?
10. De quelle manière — ce facteur lui répond?
11. Qu' — l'autre employé lui répond?
12. Qu' — c'est (qu') une salle d'attente, dans une gare?

SCÈNE II.

L'EMPLOYÉ, PERRICHON, MADAME PERRICHON,
 HENRIETTE. (Ils entrent de la droite.)

Perrichon.

Par ici!... ne nous quittons pas! nous ne pourrions plus nous retrouver... Où sont nos bagages?... (*Regardant à droite; à la cantonade.*) Ah! très bien! Qui est-ce qui a les parapluiés?...

Henriette.

Moi, papa.

Perrichon.

Et le sac de nuit^a ?... les manteaux ?...

Madame Perrichon.

Les voici !

Perrichon.

Et mon panama^a ?... Il est resté dans le fiacre !*
(*Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant.*^b) Ah !
non ! je l'ai à la main !... Dieu que j'ai chaud^c !

Madame Perrichon.

C'est ta faute !... tu nous presses, tu nous bouscules* !...
je n'aime pas à voyager comme ça !

Perrichon.

C'est le départ qui est laborieux... une fois que nous
serons casés^d !... Restez là, je vais prendre les billets...
(*Donnant son chapeau à Henriette.*) Tiens, garde moi
mon panama... (*Au guichet.*) Trois premières^e pour
Lyon ?...

L'employé, brusquement.

Ce n'est pas ouvert ! Dans un quart d'heure !

Perrichon, à l'employé.

Ah ! pardon ! c'est la première fois que je voyage...
(*Revenant à sa femme.*) Nous sommes en avance.

Madame Perrichon.

Là !* quand je te disais que nous avions le temps...
Tu ne nous as pas laissé déjeuner !

Perrichon.

Il vaut mieux être en avance !... on examine la gare !
(*A Henriette.*) Eh bien ! petite fille, es-tu contente ?...
Nous voilà partis !... encore quelques minutes, et, rapides
comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élan-
cerons* vers les Alpes ! (*A sa femme.*) Tu as pris la
lorgnette ?^f

Madame Perrichon.

Mais, oui !

Henriette, à son père.

Sans reproches, voilà au moins deux ans que tu nous
promets ce voyage.

Perrichon.

Ma fille, il fallait que j'eusse vendu mon fonds⁹... Un commerçant ne se retire pas aussi facilement des affaires qu'une petite fille de son pensionnat¹⁰... D'ailleurs, * j'attendais que ton éducation fût terminée pour la compléter en faisant rayonner* devant toi le grand spectacle de la nature !

Madame Perrichon.

Ah ça!¹¹ est-ce que vous allez continuer comme ça ?...

Perrichon.

Quoi ?...

Madame Perrichon.

Vous faites des phrases dans une gare !

Perrichon.

Je ne fais pas de phrases... j'élève les idées de l'enfant. (*Tirant de sa poche un petit carnet.*¹²) Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

Henriette.

Pourquoi faire ?...

Perrichon.

Pour écrire d'un côté la dépense, et de l'autre les impressions.

Henriette.

Quelles impressions ?...

Perrichon.

Nos impressions de voyage ! Tu écriras, et moi je dicterai.

Madame Perrichon.

Comment ! vous allez vous faire auteur à présent ?

Perrichon.

Il ne s'agit pas de^c me faire^d auteur... mais il me semble qu'un homme du monde¹³ peut avoir des pensées et les recueillir sur un carnet !

Madame Perrichon.

Ce sera bien joli !